



**HAL**  
open science

## Les noms de Dieu dans la version Kabyle de l'ancien testament/L AHD AQDIM

Abrous Nacira, Cassuto Philippe, Victor Porkhomovsky

### ► To cite this version:

Abrous Nacira, Cassuto Philippe, Victor Porkhomovsky. Les noms de Dieu dans la version Kabyle de l'ancien testament/L AHD AQDIM. 10th Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie, Oct 2018, Bayreuth, Allemagne. hal-02068227v2

**HAL Id: hal-02068227**

**<https://hal.science/hal-02068227v2>**

Submitted on 4 Jan 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## LES NOMS DE DIEU DANS LA VERSION KABYLE DE L'ANCIEN TESTAMENT/LÆAHD AQDIM

Nacira Abrous, Philippe Cassuto  
Aix-Marseille Université, IREMAM

Victor Porkhomovsky  
Institut de linguistique, Académie des sciences de Russie

S'agissant d'une traduction d'une langue à une autre, c'est également d'une culture à une autre que s'effectue la traduction. Mais que se passe-t-il quand le transfert de textes « sacrés » passe par de nombreuses langues ? Quelles sont les différentes stratégies de traduction ? Du point de vue linguistique, le travail mené par Kamel Naït Zerrad (1998) sur la traduction en berbère du Coran a initié le débat sur certains aspects et catégories de la langue utilisée, plus précisément la diversité des procédures de création lexicale. L'oralité, les champs référentiels et les registres investis peuvent constituer aujourd'hui quelques-unes de nos préoccupations. En ce sens, la diffusion de la littérature religieuse attire les berbérissants impliqués dans l'aménagement linguistique : la normativisation, la création lexicale et la codification de la graphie/notation. Considéré comme un des chantiers de production écrite contemporaine en berbère, la traduction participe au débat sur le « passage à l'écrit » (Chaker & Bounfour 1996). Si en milieu kabyle les traductions du Coran intéressent peu en raison de l'association systématique de la langue arabe à la religion musulmane, l'usage immédiat et assumé du kabyle pour les liturgies en milieu évangélique favorise fortement la visibilité sociolinguistique du kabyle lui assurant ainsi un espace vital quand bien même délimité.

Pour dénommer « Dieu » les Kabyles utilisent majoritairement *Rebbi*, l'ordinal *Yiwen* (*Un, l'Unique*), *Aḥnin* (compatissant) usage fréquent chez les femmes, *Axellaq* (le Créateur).

Le terme *llah* apparaît également dans de nombreuses expressions figées typiques *llah rrehman*, *llah inub*, *allah Rebbi* ou dans une simple invocation avec répétition (*Aa..llah Aa..llah*). L'intonation peut parfois induire une fonction méliorative ou sarcastique *llah llah* selon l'objet ou la situation désignés (Lanfry 1995).

Plus récemment, l'usage de *Uzmir* et *Illu* réapparaît dans certains contextes dit « culturalistes » kabyles (relevé sur la Toile). *Yakuc* (Ahab 1995 ; Naït Zerrad 1998). Ces usages méritent une étude approfondie.

Lanfry (1995) relève l'expression *a heqq Agellid isemman i yiman-is*, formule de serment où Dieu lui-même est pris à témoin : par le Roi souverain qui est seul à se donner un nom à Lui-même. Nous la connaissons sous la forme : *a heqq Rebbi igan isem i yiman-is*. Les traducteurs du Livre de Jonas soulignent les difficultés liées aux noms divins et indiquent<sup>1</sup> que Dieu est désigné par plusieurs qualificatifs.

Le corpus kabyle de cette étude est issu de de la traduction de la Bible de Louis Segond<sup>2</sup>, réalisée en 2010 par l'Église évangélique des Ouadhias en Kabylie (Algérie). Elle a été éditée en 2011 par la Société biblique.<sup>3</sup>

Le texte canonique de l'Ancien Testament contient bien des passages présentant de sérieuses difficultés de compréhension. Dans nos précédentes études<sup>4</sup>, nous avons examiné le problème de la traduction dans des cas où le texte d'origine témoigne de contradictions avec le principe du monothéisme. Dans le cadre de notre analyse, nous avons formulé deux types de stratégie de traduction :

1. la stratégie philologique, c'est-à-dire la reproduction exacte du texte original dans la langue de la traduction ;
2. la stratégie idéologique, qui exige d'éditer le texte d'origine en accord avec les principes du monothéisme.

Pour illustrer ce propos, nous avons étudié les traductions des noms de Dieu du texte hébreu dans la traduction kabyle de l'Ancien Testament<sup>5</sup>. Depuis *YHWH* et *'elohim*, avec ou sans suffixe pronominal, en passant par la combinaison de ces deux noms, avec l'ajout de *'el*, de *tseva'ot*, nous verrons les cas de *'el*, *'eloah*, *'elim*, *'elilim*, *Yah*, *Shaday*, *'avir*, *tsuram*, *tsuri*, ainsi que

---

<sup>1</sup> Olivier Magnon et Augustin Akli Malek. « Selon le chapitre de la Bible et la Qualité mise en avant (*Elohim* = Dieu dans le chapitre de la Création ; *Yhwh Elohim* = Jehovah Dieu dans Jardin d'Eden ; *El Qonéh* = Le Très-Haut quand il apparaît à Abraham. Il a donc été décidé de laisser *YHWH* chaque fois que 'L'Éternel' apparaissait dans le texte français (...) nous laissons à chacun la liberté de prononcer *YHWH* » ; cf. <http://yuneskabyle.canalblog.com>

<sup>2</sup> La traduction de la Bible par Louis Segond est réalisée à la fin du 19ème siècle. Elle s'est rapidement imposée comme la traduction de référence dans le protestantisme francophone.

<sup>3</sup> Dans un premier temps seul le Livre de Jonas a été traduit.

<sup>4</sup> Voir en particulier : Cassuto 2014 ; Cassuto & Porkhomovsky 2009 et 2014.

<sup>5</sup> Sources : The Masoretic text – Biblia Hebraica Stuttgartensia ; Versions in English : KJB : King James Bible. Online authorized version 1611 ; REB : The Revised English Bible with the Apocrypha. Oxford University Press. 1997 (First published 1989) ; NIV : The Holy Bible. New International Version. Zondervan Bible Publishers. Grand Rapids (Mich.). 1989. (First published 1973) ; Kabyle Tira Iqedsen (Les saintes écritures), Bible Louis Segond traduite/ Société biblique algérienne/ Édition l'Alliance biblique universelle, 2011 ; BS : La Sainte Bible traduite par Louis Second. Nouvelle édition revue, Genève, 1946.

les expressions *'el 'eliyon, 'ehyieh 'asher 'ehyieh, 'el shaday, 'el YHWH, Yah YHWH, Yah Yah, Halelu Yah*, sans oublier le nom araméen : *'elahaya*.

Nous avons examiné une série de traductions de l'Ancien Testament dans plusieurs langues. Dans le cadre de cette étude, la version de la Bible en kabyle présente un intérêt particulier, la comparaison avec des versions anglaises et française le montre.

A la suite de l'analyse contrastive des lexèmes, appartenant aux groupes sémantiques mentionnés ci-dessus, nous avons identifié que deux stratégies différentes de traduction, « idéologique » et « philologique », étaient attestées.

La stratégie idéologique tend à rendre les traductions consécutives et conformes à la conception générale du monothéisme. Cela implique qu'un nombre considérable d'éditions devient nécessaire dans le processus de traduction. Dans la stratégie philologique, l'exactitude de la traduction prévaut sur des considérations « idéologiques ». Bien sûr, cette classification est plutôt quantitative que qualitative. Cela est particulièrement vrai pour les traductions, appartenant à la tendance « philologique », car une transposition philologique exacte du texte original dans d'autres langues est pratiquement impossible, il suffit de mentionner les différences entre les unités lexicales lues et écrites dans la version massorétique de la Bible, par exemple, les différentes lectures du tétragramme YHWH.

L'utilisation d'emprunts aux langues véhiculaires des religions monothéistes semble être renforcée par l'idée que les monothéismes ont introduit l'idée de la puissance et de l'unicité « Wahed Rebbi ». Toutefois, l'existence d'équivalents en berbère pour rendre les noms divins : Seigneur, Tout Puissant, Miséricordieux, Maître, Roi, etc (Lanfry, *id.*), la traduction va au-delà du mot à mot comme le montrera l'examen des noms divins : il peut s'agir alors d'expressions courantes attestées dans l'usage ou bien de créations par dérivation intra dialectale ou bien par emprunt inter dialectal.

### **Massora et Qéré**

Nous voulons ici présenter plusieurs points qui ont été notés, d'une manière ou d'une autre, par la Massora (Cassuto 2014). Voici ceux que nous avons pensé être les plus pertinents : l'espace blanc ou « parasha » ouverte ou fermée en début ou en milieu de verset, les lettres *nun* inversés, les points extraordinaires notés en supra linéaire (dix occurrences dans le Pentateuque, quatre dans les Prophètes et un dans les Ecrits) les quatre lettres suspendues, les grandes et les petites lettres, la note sur les lettres de forme finale (l'alphabet hébreu a cinq lettres dont la forme varie en fin de mot), la lettre finale en milieu de mot.

D'une manière générale, la Massora a conservé la trace de mots écrits d'une manière dans le texte et lus autrement. Traditionnellement, ces cas sont appelés *qeré u-khetiv*, 'lu et écrit' en araméen, langue utilisée par la Massora. Il faut distinguer deux cas. Dans le premier cas, le mot est écrit dans le texte avec les voyelles du mot qui doit être lu, mais aucune note marginale ne vient indiquer. On les nomme « qeré perpétuels ». Les autres cas font l'objet d'une note marginale de Massora qui commence toujours par *qeré* 'lu'. Pour le manuscrit B19a de Leningrad, daté de 1009, qui sert de base à l'édition utilisée scientifiquement, la *Biblia Hebraica Stuttgartensia* (BHS), les quelques 1250 notes de *qeré* ont fait l'objet d'une édition (Cassuto 1989).

*Qeré* perpétuel signifie sans note marginale. Le mot est écrit d'une manière dans le corps du texte, mais il est systématiquement lu autrement. On en dénombre généralement cinq : YHWH, Jérusalem, Hy'/Hu', Na'ar(a), Issakhar.

**YHWH**, lu *'adonay* ou lu *'elohim*. Il s'agit du nom propre du Dieu d'Israël. Sa lecture a été interdite dès l'époque du Second Temple, comme en atteste l'historien Flavius Josèphe. En lieu et place, il faut lire : Seigneur ou Dieu.

*YHWH* [lire : *'adonay*] ; [Genesis 7,1]

KJB	the LORD
REB	the LORD
NIV	the LORD
KABYLE	<i>Ameylal</i> (le Seigneur) <sup>6</sup>
BS	l'Éternel

*'elohim* ; [Genesis 1,1]

KJB	God
REB	God
NIV	God
KABYLE	<i>Illu</i> (Dieu)
BS	Dieu

---

<sup>6</sup> *Ameylal* : ici rappelle explicitement *Ameylul* l'un des usages relevés dans le touarèg par Foucauld, II, Ialla, p. 696) : *Ameylul*, F. IV, p. 1727, *γLL*, vb. : *eyel* 'être perpétuel : Celui qui, seul, est perpétuel'.

'*elohim* ; [Isaiah 37,19; Psalms 86,8]

KJB	their gods
REB	gods
NIV	the gods
KABYLE	<i>Iṛebbiten</i> (LES DIEUX)
BS	des dieux

### Combinaisons des deux noms principaux

'*adonay YHWH* [lire : '*elohim*] ; [Genesis 15,2]

KJB	Lord GOD
REB	Lord GOD
NIV	Sovereign LORD
KABYLE	<i>Ameylal</i> (le Seigneur)
BS	Seigneur Éternel

*YHWH* [lire : '*adonay*] '*elohim* ; [Genesis 2,4; Psalms 72,18]

KJB	the LORD God
REB	LORD God
NIV	LORD God
KABYLE	<i>Umeylal Illu</i> (Seigneur Dieu (Genesis 2,4) décalage
BS	l'Éternel Dieu

*YHWH* [lire : '*elohim*] '*adonay* ; [Habakkuk 3,19]

KJB	the Lord God
REB	LORD my God
NIV	the Sovereign LORD
KABYLE	<i>Ssid Ameylal</i> (Seigneur Dieu)
BS	L'Éternel le Seigneur

'*el 'elohim YHWH* [lire : '*adonay*] ; [Joshua 22,22]

KJB	the Lord God of gods
REB	the LORD, the God of Gods
NIV	the Mighty One, God, the LORD
KABYLE	<i>Ameylal / Illu</i> (Seigneur/Dieu)
BS	Dieu, Dieu, l'Éternel, Dieu, Dieu, l'Éternel

'elohe ha-'elohim wa'adone ha-'adonim ; [Deuteronomy 10,17]

KJB	God of gods, and Lord of lords
REB	God of gods, and LORD of lords
NIV	God of gods, and Lord of lords
KABYLE	<i>Illu n Yilluyen, Ssid n Ssyadi</i> (Dieu des dieux, Seigneur des seigneurs)
BS	le dieu des dieux, le Seigneur des seigneurs

### Deux noms principaux avec complément

YHWH [lire : 'adonay] *tseva'ot* ; [1 Samuel 4,4]

KJB	the Lord of hostes
REB	The LORD of Hosts
NIV	The LORD Almighty
KABYLE	Umeylal, bab n tzemmar (Seigneur, tout puissant)
BS	l'Éternel des armées

YHWH [lire : 'adonay] 'elohe *tseva'ot* ; [2 Samuel 5,10]

KJB	the Lord God of hosts
REB	The LORD the God of Hosts
NIV	The LORD God Almighty
KABYLE	<i>Ameylal Illu, bab n tzemmar</i> (Seigneur Dieu, tout puissant)
BS	l'Éternel le Dieu des armées

'adonay YHWH [lire : 'elohim] *tseva'ot* ; [Isaiah 22,5]

KJB	the Lord God of hostes
REB	The Lord, the LORD of Hosts
NIV	The Lord, the LORD Almighty
KABYLE	<i>Ameylal Illu, bab n tzemmar</i> (Seigneur, Dieu tout puissant)
BS	le Seigneur l'Éternel des armées

YHWH [lire : 'adonay] 'elohim *tseva'ot* ; [Psalms 59,5 / 6]

KJB	Lord God of hostes
REB	the LORD the God of Hosts
NIV	LORD God Almighty
KABYLE	<i>Ameylal</i> (Seigneur) <i>Illu bab n tzemmar</i> (Dieu maître des Puissances)
BS	Éternel Dieu des armées

**'elohim (avec le suffixe pronominal)**

'elohay ; [Daniel 9,18]

KJB	O my God
REB	God
NIV	O God
KABYLE	<i>Illu-yiw</i> (Mon dieu)
BS	mon Dieu

YHWH [lire : 'adonay] 'elohay ; [Daniel 9,4]

KJB	the Lord my God
REB	the LORD my God
NIV	the LORD my God
KABYLE	<i>Ameylal, Illu-yiw</i> (Seigneur, Mon Dieu )
BS	l'Éternel mon Dieu

**'elohim (avec le suffixe pronominal, combiné avec YHWH)**

YHWH [lire : 'adonay] 'elohenu ; [Daniel 9,14]

KJB	the Lord our God
REB	the LORD our God
NIV	the LORD our God
KABYLE	<i>Ameylal/ ameylal-illu-nney</i> (le Seigneur-notre dieu)
BS	l'Éternel mon Dieu

**Autres noms utilisés pour Dieu et dieu**

'eloah ; [2 Kings 17,31]

KJB	the gods
REB	the gods
NIV	the gods
KABYLE	<i>Ameylal</i> (Seigneur)
BS	dieux

'el ; [Deuteronomy 7,21]

KJB	God
REB	God
NIV	God
KABYLE	<i>Ameylal</i> / le Seigneur
BS	le Dieu



'el 'eliyon ; [Genesis 14,20]

KJB	the most high God
REB	God Most High
NIV	God Most High
KABYLE	<i>Illu elayen</i> (Grand/Haut Dieu
BS	le Dieu Très-Haut

'elim ; [Exodus 15,11]

KJB	the gods
REB	the gods
NIV	the gods
KABYLE	<i>Irebbiten</i> (les Dieux)
BS	les dieux

'elilim ; [Leviticus 26,1; Habakkuk 2,18]

KJB	idoles
REB	idols
NIV	idols
KABYLE	<i>Irebbiten</i> (les Dieux)
BS	idoles

Yah ; [Exodus 15,2]

KJB	the Lord
REB	the LORD
NIV	the LORD
KABYLE	<i>Ameylal</i> (Seigneur)
BS	l'Éternel

Yah Yah ; [Isaiah 38,11]

KJB	the Lord, euen the Lord
REB	the LORD
NIV	the LORD, the LORD
KABYLE	<i>Ameylal, Ameylal</i>
BS	l'Éternel, l'Éternel,

Shaday ; [Genesis 49,25]

KJB	the Almighty
REB	the Almighty
NIV	the Almighty
KABYLE	<i>Illu, Illu Anezmar</i> (Dieu, Dieu Tout puissant)
BS	Tout-Puissant

'avir ; [Genesis 49,24]

KJB	the mighty God (of Iacob)
REB	the Strong One (of Iacob)
NIV	the Mighty One (of Iacob)
KABYLE	<i>Illu Anezmar</i> (Dieu Tout Puissant)
BS	Puissant

*tsuram ; tsuri* ; [Deuteronomy 32,30; Psalms 18,46]

KJB	their Rocke, my rocke
REB	their Rock ; my rock
NIV	their Rock ; My Rock
KABYLE	<i>Azru-nnsen</i> (leur roche) <i>Ameylal</i> (le Seigneur)
BS	leur Rocher

'ehyieh 'asher 'ehyieh ; [Exodus 3,14]

KJB	I AM THAT I AM
REB	I am that I am
NIV	I am who I am
KABYLE	<i>Nekk D win yellan</i> (Je suis celui qui est)
BS	Je suis celui qui suis

#### Autres combinaisons

'el shaday ; [Genesis 17,1]

KJB	the almightie God
REB	God Almighty
NIV	God Almighty
KABYLE	<i>Illu Anezmar</i> (Dieu tout puissant)
BS	le Dieu tout-puissant

'el YHWH [lire : 'adonay] ; [Psalms 118,27]

KJB	God is the Lord
REB	the LORD is God
NIV	the LORD is God
KABYLE	<i>Ameylal d Illu</i> (le Seigneur c'est Dieu)
BS	l'Éternel est Dieu

Yah YHWH [lire : 'elohim] ; [Isaiah 26,4]

KJB	Praise the Lord
REB	Praise the LORD
NIV	Praise the LORD
KABYLE	<i>Ameylal ilha</i> (le Seigneur est Bon)
BS	Louez l'Éternel

### Le nom araméen

'*elahaya* ; [Jeremiah 10,11, Daniel 2,11, 2,47; 3,25]

KJB	The Gods
REB	the gods, god (Daniel 3,25)
NIV	(these) gods
KABYLE	Jeremiah 10,11 : <i>Irebbiten</i> (Les Dieux) Daniel 2,11 : <i>Irebbiten</i> (Les Dieux) Daniel 2,47 : <i>Yilluyen</i> (Les Dieux) Daniel 3,25 : <i>Irebbiten</i> (Les Dieux)
BS	les dieux

La sélection des passages de l'Ancien Testament en kabyle, français et anglais présentés constitue un panorama de cas exemplaires des stratégies philologique et idéologique de la traduction de l'Ancien Testament. Ces quelques exemples de dénominations empruntées ou traduites, accompagnées ou non d'associations sémantiques montrent également les combinaisons possibles. Entre les usages intervenus avec l'adoption progressive de la religion musulmane et les nouveaux usages, il sera l'occasion d'envisager un inventaire des désignations et des items correspondant dans d'autres traductions de textes religieux (Nouveau Testament et Coran), des grands problèmes purement liés à l'écriture, la lexicologie et dialectologie berbère.

### Illu (Dieu) et ses attributs

1. *Illu* : son usage est partiellement attesté en milieu kabyle et répandu dans les milieux du renouveau linguistique (tamazight tatrart)
2. *Illu elayen* : Dieu + adjectif *elay* + (participe). Composition également nouvelle avec l'adjonction d'un adjectif attesté. Comme dans *Adrar elayen* 'Haute montagne'
3. *Illu Anezmar* :
  - *Anezmar* : de radical verbal *ZMR* (verbe d'état + affixe AN)
  - *Bab n tzemmar* (maître des Puissances)
  - *Illu* : (*Illu-yiw*/Mon Dieu) ou bien (*Illu-nney*/ Notre Dieu)
  - *Illu n Yilluyen*
4. *Ameylal* (être perpétuel, seul perpétuel) (*cf.* Foucauld dans Lanfry)
5. *Irebbiten* (Les Dieux) : pluriel de *Rebbi*. La nouveauté est l'attribution d'un pluriel à *Rebbi*  
La réception de ce terme *Irebbiten* croise un autre usage attesté. La connotation dépréciative de ce pluriel renvoie à des individus qui se prennent pour des maîtres.

6. *Ssid n Ssyadi* (Seigneur des Seigneurs), littéralement (Maître des Maîtres, Seigneur des Seigneurs)

### Conclusion

Cet article constitue une étude des désignations dans toutes les variations morphologiques présentes dans les textes évoqués ainsi que les comportements syntaxiques qui peuvent influencer les réalisations phonétiques. Ces problèmes retiennent l'attention des linguistes berbérophones d'autant que le paradigme sociolinguistique du berbère en général et du kabyle en particulier influence fortement les choix effectués par-delà les préoccupations d'ordre philologique et théologique.

### In memoriam: Philippe Cassuto (par Victor Porkhomovsky)

Cet article est la version écrite de la communication présentée par les auteurs de ce papier au Colloque tenu à Bayreuth le 10-12 octobre 2018 (Bayreuth-Frankfurt-Leidener Kolloquium zur Berberologie, BAFRALE).

Philippe Cassuto (1 novembre 1959 – 2 mars 2020) est connu comme un des meilleurs spécialistes en hébreu biblique et *Biblia Hebraica*. Ses études hébraïques et orientales jouissent de la renommée mondiale et demeurent parmi les points de repère essentiels de la philologie orientale. Infatigable travailleur, créatif et entreprenant, il a su unir dans ses études les connaissances profondes de la philosophie et de la théologie à l'analyse philologique, scrupuleuse et précise.

Nous avons publié en collaboration une série de contributions concernant les stratégies de la traduction de l'Ancien Testament en langues différentes. Notre travail sur cet article continuait encore quand la mort brutale de Philippe dans une rue de Paris l'a interrompu. Son décès a laissé un vide immense que rien ne peut combler.

### Références

- ACHAB, R. 1991. Problèmes de néologie berbère. Remarques sur l'Amawal. *Études et Documents Berbères* 8 : 97-113.
- CASSUTO, Ph. 1989. *Qeré-Ketib et Listes massorétiques dans le manuscrit B 19a*. Frankfurt-Bern-New York-Paris.
- CASSUTO, Ph. 2014. La Bible : l'écrit, le lu et autres points. In : Cassuto, Ph. et P. Larcher (éds.) *Oralité et écriture dans la Bible et le Coran*. Aix-en-Provence, pp. 11-40.
- CASSUTO, Ph. et V. PORKHOMOVSKY. 2009. Les dieux, le dieu et Dieu dans les versions massorétique et haoussa de la Bible. In : Baldi S. (ed.).

- Studi Magrebini*, Nuova Serie, Vol. VII (VIII Afro-Asiatic Congress). Napoli, p. 135-143.
- CASSUTO, Ph. et V. PORKHOMOVSKY. 2014. Les noms des parties du corps dans les versions haoussa de la Bible. In : Pawlak, N., E. Siwierska et I. Will (éds.). *Hausa and Chadic Studies*. Warsaw, pp. 141-151.
- CHAKER, S. 1983. *Un parler berbère d'Algérie (Kabylie)*. Syntaxe. Aix en Provence.
- CHAKER, S. 1984. *Textes en linguistique berbère : Introduction au domaine berbère*. Paris.
- CHAKER, S. 1985. Adjectif (qualificatif). *Encyclopédie berbère* II : 129-136.
- CHAKER, S. 1992. Naissance d'une littérature écrite : le cas berbère (kabyle). *Bulletin des études africaines de l'INALCO* IX (17/18) : 7-21.
- CHAKER, S. et A. BOUNFOUR. 1996. *Langues et littératures berbères. Chroniques des études XIII (1994-1995)*. Paris.
- FOUCAULD, Ch. de. 1952. *Dictionnaire touareg-français (Ahaggar)*. Paris.
- NAÏT ZERRAD, K. 1998. *Lexique religieux berbère et néologie. Essai de traduction partielle du Coran*. Milan.